



Kasi Walkiria

Je veux être un cheval

Une création chorégraphique d Anna Ventura
avec la collaboration exceptionnelle de
Mario Luraschi
et les chevaux de Cavalcade

Kasi Walkiria

Je veux être un cheval

ballet équestre, cheval électronique, œuvre plastique

conception **Anna Ventura**

avec la collaboration exceptionnelle de **Mario Luraschi**
et les chevaux de Cavalcade

Création du 19 au 23 mars 2014

Dans le cadre du projet territorial des Jeux Equestres Mondiaux 2014 en Normandie



Résolument contemporaine,
au son d'un battement de cœur arraché au cheval,
et par des arabesques dessinées sur un paysage évolutif,
déchirant le cadre de la fresque historique,
une installation vivante monumentale
accueille un récit fantastique
mis en scène par la chorégraphe Anna Ventura
avec la complicité du dresseur Mario Luraschi :

Kasi **W**alkiria/Je veux être un cheval



Les valeurs de l'art équestre côtoient celles des artisans de la danse : rigueur, performance et désir d'élévation grâce et puissance.

Je me sens souvent comme un cheval. Même si, tout compte fait, je ne sais ce que le cheval peut penser, ni s'il pourrait, lui, s'envisager comme une danseuse, je m'envisage, moi, lors d'occasions bien particulières, détentrice de la puissance et de l'indomptable des équins. De par mon travail de danseuse, je fais saillir le muscle, je le tends, il transpire. Je souffle, renifle et cours. Je frappe le sol de toutes mes forces. Je saute, je trotte, je cours. Loin. Crinière aux vents. Je suis cheval.

Parce que j'aime les défis et le difficile, je veux pour cette nouvelle création choisir un partenaire nouveau et mesurer mes forces et mes grâces aux siennes. Le révéler m'importe peu. Ce que je veux c'est me perdre dans la chevauchée. Je danserai donc avec les chevaux et m'y confondrai. Je deviendrai l'un d'eux.

Anna Ventura



ANNA VENTURA / LA VENTURA CIE & DEPARTEMENT DE KREATION DYNAMIQUE

L'ouvrage d'Anna Ventura s'inscrit dans une vision innovante et transversale des arts en France manipulant technique classique, langage contemporain et jeu dans l'espace public, exploitant les volumes, les outils de diffusion et de transformation du son et de l'image.

Elle construit des propositions artistiques sur des enjeux de société forts, métisse les écritures. Cohérence, enjeu et originalité caractérisent son travail. Ses chorégraphies savent s'affranchir de tout carcan stylistique tout en gardant une profondeur des sujets explorés, tandis que son œuvre, exigeante, marquée par sa pertinence esthétique, sait intégrer, pour mieux la dépasser, l'approche historique.

Chorégraphe, danseuse, vidéaste, plasticienne et touche-à-tout, héritière d'Arrabal, de Dali, d'Almodovar et des artistes baroques espagnols, Anna Ventura démarre une carrière singulière dans les années 80 dans sa Catalogne natale. Issue de l'après-franquisme et de la post-movida espagnole, après une formation de danseuse et de scénographe à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatro de Barcelone, puis à The Place Dance School à Londres, l'artiste s'installe en Normandie d'où elle sévit depuis 1991. Elle développe un répertoire d'œuvres chorales et de collaboration dans des dispositifs scéniques mêlant techniques audiovisuelles, cinématographiques et multimédia avec une gestuelle chorégraphique à la croisée de la modern dance, du flamenco et de la danse butô.

Stylisation du geste, un imaginaire exacerbé, la violence et l'extrême, la rigueur : la chorégraphe danseuse apporte au mouvement une dimension autant intellectuelle que psychologique, recherchant à travers différents thèmes l'intime et les profondeurs du geste. Par ailleurs elle développe des actions de sensibilisation autour de l'art chorégraphique lors de formations en France et à l'étranger et intervient à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, au Centre National des Arts du Cirque à Chalons-en-Champagne, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et au sein de la Fondation Dévlatta, en Italie.



MARIO LURASCHI / CAVALCADE

Découvert par le grand public grâce au cinéma, Mario Luraschi a été formé par Paco Yanez et Luis Valencia. Très vite, il apprendra à vivre et vibrer avec et comme les chevaux, ce qui l'amènera à collaborer en tant que cascadeur ou conseiller équestre à plus de 400 films et spectacles, dont Excalibur à Las Vegas, Buffalo Bill Wild West show à Disneyland Paris ou La légende du Far West à Bercy. Son « œil expert » le conduit à réaliser de nombreux courts et longs métrages où il met en place de grandes scènes délicates faisant intervenir des chevaux : *Napoléon* de Yves Simoneau, *Jeanne d'Arc* de Luc Besson ou *Grimm's brothers* de Terry Gilliam. Monsieur Luraschi est aussi chevalier des arts et des lettres, détenteur de la médaille du mérite agricole, dresseur équestre, artiste cascadeur, réalisateur et metteur en scène.

C'est sa grande passion pour les indiens d'Amérique du Nord qui amène Mario à s'intéresser aux chevaux, et, plus tard, à la cascade et au cinéma. Il participe en 1965 à la création du parc d'attraction "la vallée des peaux rouges" où il vit sous un tipi, s'habille comme un indien, exécute les danses rituelles comme la danse du vent... Il a 18 ans, et même si son père lui a bien recommandé de choisir un "vrai" métier, il ne quittera plus cet univers du cheval et du spectacle qui l'exalte. Son unique but : tout connaître des chevaux et de l'équitation. Cette détermination le conduit d'Espagne au Portugal, des Etats-Unis à l'Argentine. Ce périple autour du monde lui permet de rencontrer les maîtres qui lui ouvriront les portes de la connaissance et seront le moteur de son exigence à vivre et à travailler en parfaite harmonie avec le cheval, cet animal qu'il aime par-dessus tout.

Tout naturellement, après avoir collaboré intensément en tant que cascadeur et conseiller équestre dans de nombreux films, mis en scène des spectacles internationaux, il devient réalisateur et réalisateur 2^{ème} équipe sur de nombreux longs métrages nécessitant l'œil d'un expert pour la mise en place de grandes scènes équestres. D'une grande fidélité en amitié, il tisse des relations solides avec les comédiens, réalisateurs et producteurs qui font évidemment appel à lui dès qu'un cheval se profile à l'horizon d'un scénario. La cavalerie de Mario, qui comporte quelques "stars" comme Sueno, Apollo et Napolitano (successivement Jolly Jumper, l'étalon noir et le cheval venu de la mer) jouit d'une renommée internationale. Le talent, le sérieux et l'efficacité ont conféré à Mario et à ses chevaux une place de premier ordre dans le monde du cinéma.



La femme est très concentrée : elle veut devenir cheval. Au début on pense qu'elle est très petite parce qu'elle est loin. Lorsqu'on s'approche on s'aperçoit qu'elle est vraiment petite. Son corps est trop petit pour contenir un tel animal. Elle se concentre, tellement, que sa peau se déchire, la chair éclate. La femme explose. Le cheval sort.



Les **Valkyries**, dans la mythologie nordique, sont des vierges guerrières, des divinités, revêtues d'une armure, volant, dirigeant les batailles, distribuant la mort parmi les guerriers. Elles emmenaient l'âme des héros au **Walhalla**, paradis Viking au sein même du royaume des Dieux, la fortification d'Ásgard où règne Odin. L'étymologie de leur nom provient du vieux norrois *valkyrja* (pluriel : *valkyrur*), des mots *val* (abattre) et *kyrja* (choisir) (littéralement, « qui choisit les abattus »). Elles s'apparentent au mythe grec des Amazones.

La fable d'après laquelle les amazones se mutilaient la mamelle droite pour tirer de l'arc plus facilement se dément par le préfixe **a-** du mot **Amazones** dont la valeur augmentative, expliquerait simplement son origine : « les femmes aux mamelles nombreuses ou puissantes », caractère qui explique comment elles sont en rapport avec l'Artémis d'Éphèse. Elles entrent en lutte avec Hercule, avec Thésée, avec Achille, avec Bellérophon, héros dont la mythologie comparée a établi la nature solaire.

Ces ennemies des divinités de la lumière rappellent les ennemis d'Indra de la mythologie védique, c'est-à-dire, les nuages. Leurs mamelles seraient donc l'image de ces mille seins des nuées d'où s'échappent les eaux qui arrosent et qui **fertilisent la terre**.



BEAUTE TERRIBLE

Filiations et esthétiques : De Lindsay Kemp à Ray Caesar, en passant par Tadeusz Kantor, le butô, Kleist et Federico Garcia Lorca. Inspirations :

Un univers fantastique, sinistre et plein d'espoir où des personnages énigmatiques rayonnent d'une étrange sérénité. Les personnages à la sensibilité victorienne du peintre anglais **Ray Caesar** semblent venir de l'au-delà, d'un univers de science-fiction, à la fois futuriste et suranné, fait de paysages étonnants, sous l'influence de Frida Kahlo, Salvador Dali, ou encore Paul Cadmus.

Le metteur en scène polonais du constructivisme, dadaïste et surréaliste à la fois, **Tadeusz Kantor**, avec ses thématiques récurrentes autour du pouvoir et de ses abus, de la violence, de la permanence de la mémoire, de l'enfance et de la mort tend un pont vers le silence blanc du butô, le traité des marionnettes de **Kleist**, qui, à son tour, explore manipulation soumission et dressage.

Mais Kleist aussi est l'auteur d'une Penthésilée, l'amour létal, destructeur, rejoignant par des détours alambiqués la flamme et le drame de **Garcia Lorca**, la catastrophe et la blessure, et l'animalité picturale de **Goya**.

Le mime fantastique et transgenre de l'anglais **Lindsay Kemp** apporte l'idée d'esthétisme comme forme pudique de l'exhibition et convie dans son cortège spectral **Marilyn Manson** et **David Bowie**.



« Charme mystérieux et ineffable », la notion de **duende**, terme commun pour désigner les démons domestiques, trouve sa source dans la culture populaire hispanique et, plus précisément, dans le flamenco et la tauromachie. Le terme provient du latin « dominus », puis, « domnus » et enfin, « duen », qui donnera en espagnol le mot « dueño » (maître).

Dans la métaphore poétique, le *duende* habite les entrailles et tisse une couture diaphane entre la chair et le désir. Il est animé par la voix ou par le geste, mais il s'étend à tous les domaines de l'art, à chaque fois qu'il s'agit de faire la différence entre la véritable inspiration et l'imposture. Cette disposition spéciale rappelant la transe, où le génie, l'inspiration, vient soudainement et tout réussit sans virtuosité à l'interprète musicien, chanteur ou danseur.

C'est Federico García Lorca, qui le fait entrer dans la littérature à travers sa conférence « Juego y teoría del duende » : pour le poète, le *duende* naît de la lutte d'un corps avec un autre qui l'habite et gît endormi dans ses viscères. Quelqu'un se risque à témoigner de la vérité de son rapport avec l'art, convoque l'éveil du *duende* pour lutter avec lui. Dans cette lutte se disloquent la logique et le sens pour céder la place à un érotisme qui possède la fraîcheur des choses qui viennent d'être créées.



Marquées par un passage dans un univers matriciel, les pièces chorégraphiques d'Anna Ventura portent l'empreinte des maîtres japonais du butô. Sa création artistique s'est imprégnée au fil des années du brassage multiculturel. Elle témoigne de la perméabilité des frontières et ouvre ainsi des nouvelles voies qui définissent les enjeux pour la création. Particulièrement sensible à la culture japonaise et fascinée par la charge émotive véhiculée par le butô, elle s'est souvent inspirée de son esthétique. L'érotisme brutal, le vocabulaire de la douleur teinté de folie ou des aspects de la transe, la notion de « naître : un acte de mort », la pensée surréaliste...ont joué le rôle d'un stimulateur qui l'a fait réfléchir, non seulement sur le corps, mais aussi sur les méthodes d'apprentissage et d'entraînement.

« C'est mon désir qui bouge, ce n'est pas moi », me dit la chorégraphe Carlotta Ikeda, « Voilà ce qui meut le corps ! ». Je partage cette idée, je la comprends et la fais mienne depuis que la danse s'est emparée de moi. Le désir, la curiosité, el Duende.

*J'apparente el Duende aux **Kami**, divinités shintoïstes incarnées dans des esprits de la nature. J'ai revu souvent le film de Kurosawa « Le Château de l'araignée » qui m'avait été offert par la chorégraphe japonaise lors de mon arrivée dans sa troupe. Je travaillais alors à la relecture féminine de Macbeth et cette adaptation nipponne du classique de Shakespeare laissait présager une communauté de pensée. Ce film contient une image énigmatique, presque subliminale, qui dure à peine quelques secondes : un kami, représenté par une jeune femme, sortant du corps d'une vieille sorcière, s'envole à travers la forêt. Par la suite, je parcours le film de nombreuses fois à la quête de cette séquence de clôture ; je la cherche en vain, alors je regarde le film encore et encore. Excès. Transe.*

La transe est notre manière à nous de partir, de disparaître, d'être si proches de la lumière, et du néant. Des lors, dialoguer avec les esprits creusant en nous un trou béant pour que le duende puisse s'y loger, quoi que de plus banal : ainsi lové il nous transporte, le corps disparaît et la danse est. Ce qu'on appelle le corps en acte est l'anti-fantôme. El duende est un fantôme qui rit parce qu'il est heureux d'avoir pu se lover dans des chairs désirantes. »



AMOUR A MORT AU RYTHME DU BATTÉMENT DU CŒUR D'UN CHEVAL

Dérober la flamme à Penthésilée et la monture de Pegasus aux Walkyries.

Tomber amoureux. La chute et le transport. Le déplacement dans l'espace et l'abandon extatique, la maîtrise et la passion ...
C'est ainsi que seront déclinées les thématiques de ce nouveau spectacle autour de la danse et du cheval.

Penthésilée, « reine d'un peuple d'amazones qui refuse les hommes », aux prises d'Achille, « héros masculin par excellence », orchestre une histoire d'amour et de mort. Dans notre récit, elle perdra sa monture et tombera de haut. Le temps de la chute, sera le temps de notre danse, suspendue dans son envol.

La puissance du hennissement d'un cheval amoureux est proportionnelle à la masse musculaire et à la taille de l'animal. Le cœur, muscle viscéral strié, pèse de 3 à 5 kg chez un cheval de 500 kg et peut mesurer jusqu'à 26 cm de diamètre. Sa fréquence cardiaque est de 30 à 40 battements par minute au repos, et 220 battements lors de grands efforts. Le cœur est situé dans la partie antérieure de la poitrine, recouvert en partie par les poumons. Une échancrure du poumon gauche lui permet de quasiment toucher la paroi thoracique de ce côté.

Faire battre un cœur, gonflé comme celui d'un cheval, fendre la chair, tendre l'oreille, s'emparer du rythme, s'adonnant à une danse tantrique de vie et de mort, animale.

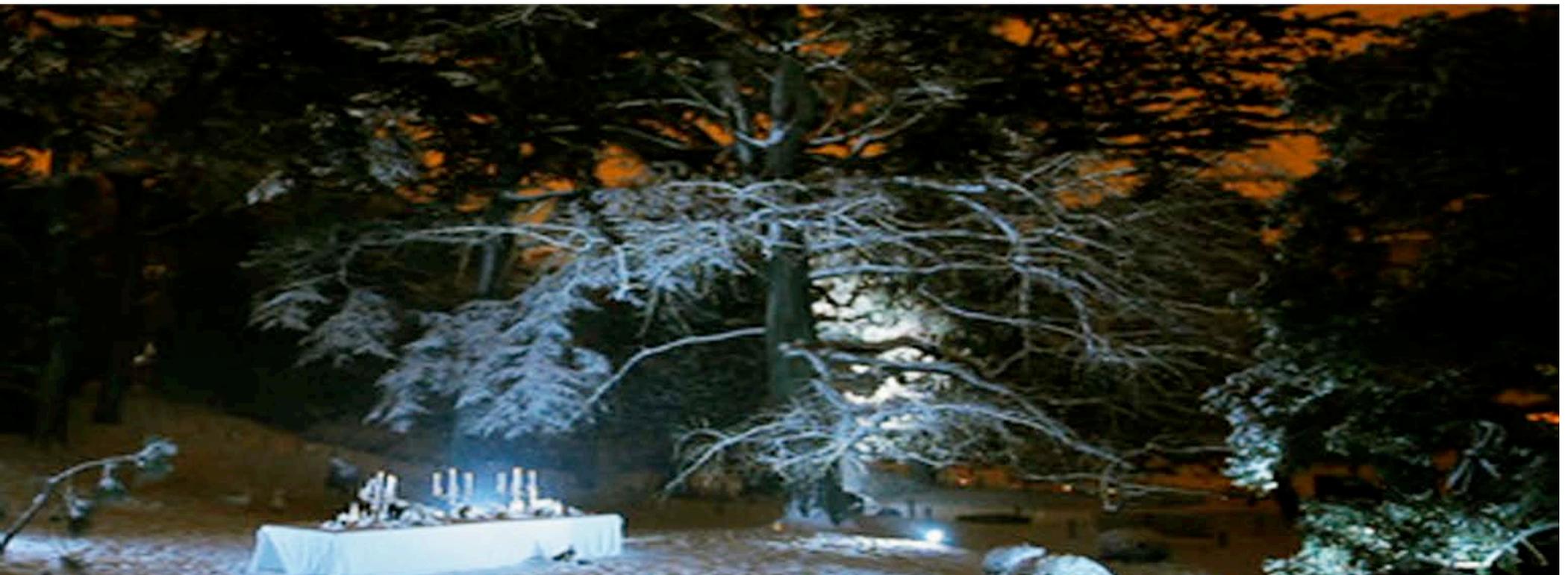


IRRUPTION DE LA NATURE

L'irruption de la nature en milieu urbain comme un présage, une prémonition, une promesse vers un retour à l'état original. Un décor de forêt et de lacs accueillera nos chevauchées chorégraphiques.

La forêt comme le lieu des mystères et des peurs, champ de bataille, terrain vague ou terre chaste, lieu de la faune et de la flore. L'endroit du rêve et des cauchemars. Dans un ricochet d'idées, je m'enfoncerai dans la forêt de Hansel et Gretel sans avoir peur du noir pour me recroqueviller dans l'écorce d'un arbre et espérer que le rêve dure encore et encore et ne jamais sortir de là.

Dans un espace bi-frontal, la mise en scène évitera le vis-à-vis du public par des effets optiques, la mise en abyme de l'espace par un dispositif de miroirs provoquant des lignes de fuite infinies et prolongeant les perspectives par des trompes l'œil.



Mon monde à moi est fait d'images. Des images en mouvement. Faire bouger les images est mon boulot d'artiste ; par l'art de la graphie du corps dans l'espace : la chorégraphie. Au moyen, aussi, d'autres médias tels que l'utilisation d'outils numériques, vidéo, performances, photographies, installations plastiques...

Très attachée à la forme, je la sais révélatrice d'une incarnation. Une réversibilité du « dedans ». Une configuration en chair de la pensée. Je n'ai jamais fui la narration. J'aime raconter des histoires. J'ai souvent décrit mes créations comme des « contes cruels pour adultes au complexe de Peter Pan affirmé ». D'où mon goût du récit. Et du fantastique : « raconter des histoires », des choses pas vraies, irréelles.

Sous la thématique récurrente de l'enfance se déclinent en un palimpseste d'œuvres récentes les questions de la mémoire. *Kasi Walkiria* sera l'occasion de réveiller le souvenir ancestral de l'homme à état sauvage. Le cheval, se drapant dans un étendard idéal et convoité de liberté, flotte au vent, crinière loin derrière.

Mais approcher le cheval, c'est appréhender également les notions de domestication, d'asservissement, de soumission et de dressage. De l'homme ou de l'animal ? Je me glisse dans le sillon de la question et trouve réponse dans la stupeur d'une filiation évidente. Et au-dedans, cela se met à vibrer, la chair se déplace, l' « image bouge ».



CHEVAUCHEES CHOREGRAPHIQUES/ LE SPECTACLE

Le spectacle *Kasi Walkiria* se conçoit de façon picturale et plastique, comme une installation vivante à grande échelle, tableau vivant où la performance des hommes, des femmes et des chevaux s'attache à provoquer des sensations esthétiques, des images poétiques abstraites, des tableaux en mouvement, se succédant sur le mode du flash back, créant une image onirique tendue.

Les thématiques de la chute et de l'état de fascination amoureuse seront portées par la figure de Penthésilée, reine des Amazones, explorant le conflit entre un sentiment individuel puissant et un ordre social qui, d'une façon contraire à la nature, exclut le sentiment.

Une chorégraphie giratoire, où les chevaux deviendront des derviches tourneurs s'enroulant autour des artistes en des arabesques surpuissantes. Au sol les corps des performeurs célébreront une messe animale en un élan aussi indomptable que vital : sur la scène douze artistes de l'art équestre et du spectacle vivant - écuyères, acrobates, danseurs modernes, de flamenco et du ballet, acteurs, chanteurs et musiciens, et les chevaux de Cavalcade... tous portés par la quête du défi, dépassement de soi et reconquête de l'état sauvage.

L'amazone est morcelée : elle est tombée du cheval et s'est brisée en douze morceaux. Phénix guerrière elle se recomposera chaque soir au cours d'une cérémonie fantastique.



CREATION CHOREGRAPHIQUE EQUESTRE MULTIMEDIA

L'abandon à la transe amoureuse, jumelé à la chute du cheval, guideront une recherche gestuelle portée par des disciplines diverses, allant de la danse japonaise, le butô, le flamenco ou la danse contemporaine, jusqu'à l'athlétisme et la voltige.

On cherchera la mise en valeur de l'attitude sauvage des chevaux. Leurs prouesses ou figures imposées seront choisies dans le cadre d'une contextualisation dramatique visant à exprimer leur puissance, non leur soumission à des formes de démonstration ou défilé. On privilégiera la montée à cru et les chevaux en liberté. Le mimétisme, la profusion et la confusion avec l'homme.

Afin de rendre le récit « fantastique », le rôle de la Walkyrie sera représenté par plusieurs artistes. Le but recherché par cette « image éclatée » par le dédoublement des interprètes est d'abord de créer le trouble, ne pas pouvoir distinguer le nombre, l'identité et la discipline de chacun des artistes : la chute sera développée par la danseuse, par son rapport au sol. Le thème de la course pour regagner sa monture, métaphore fonctionnelle, répétitive et obsessionnelle, sera développé par l'athlète, par son endurance et sa capacité physique à se mesurer au cheval. Enfin la voltigeuse fera le lien entre les deux interprètes précédents, elle atteindra son but et sa monture. Elle fera choir le cheval sinon s'abandonnera dans des plongées vertigineuses.

D'horizons et disciplines divers, ces artistes se propageront en une myriade de propositions et formes originales : « l'homme qui parle à l'oreille des chevaux », la ballerine de l'opéra qui plante ses pointes sur l'arène, l'archer qui bande son arc, tire et s'envole vers un horizon stratifié, la voltigeuse qui l'accompagne, légère dans sa traversé horizontale, la diseuse qui tire les cartes dans sa roulotte accompagnée de sa jument, la Bailadora, qui donne le tempo au cheval de son zapateado infernal, le clown triste qui rit très fort, des femmes qui flottent dans le ciel sur les chevaux fantômes... des hommes et des femmes qui courent pour regagner leur monture, tandis que les chevaux adoptant des attitudes humaines, s'assoient sur les fesses musclées pour observer la performance des mortels, s'abandonnent langoureux à l'évanouissement, puis roulent sur leurs flancs pour pénétrer l'ocre de la terre, qui se change en paysage évolutif par l'entremise des technologies.



Sous l'influence du prélude de l'acte III de l'opéra *Die Walküre* de Wagner, une création musicale électronique de la compositrice Karinn Helbert s'introduira dans le battement réel du cœur du cheval, amplifié et transformé tel un instrument percussif. Elle composera une œuvre originale à partir des notions d'épure, d'espace, de couleur, dans laquelle seront intégrés trois solistes de l'Orchestre de Caen et une chanteuse soprano.

KARINN HELBERT. Diplômée de piano classique et de composition, mais aussi comédienne et chanteuse, crée pour le spectacle vivant, la publicité et le cinéma. Mêlant l'acoustique et l'électro, chanteuse et fondatrice du groupe Yena, cristalliste formée par Michel Deneuve et Bernard Baschet, sound designer et compositrice auprès de metteurs en scène de théâtre, de cirque et de danse, elle collabore avec la chorégraphe Anna Ventura depuis 1997 et compose la musique de la plupart de ses créations, revisitant le répertoire classique par une lecture électronique, répétitive et minimaliste qui caractérise leur collaboration.

ORCHESTRE DE CAEN. L'Orchestre de Caen, dont la direction artistique est confiée à Stéphane Béchy, a été fondé en 1951 par Jean-Pierre Dautel et réunit actuellement un effectif de 48 musiciens. Son répertoire s'étend de la période baroque à nos jours. Il participe chaque saison au festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui ainsi qu'à la saison lyrique du théâtre de Caen. Les musiciens de l'Orchestre de Caen travaillent très régulièrement en formations de musique de chambre intégrées à la programmation de la saison. En septembre 2010, Vahan Mardirossian est nommé chef principal de l'orchestre, succédant à Claude Bardou, Olivier Cuendet, Pascal Rophé et Mark Foster.



CONTEXTE : ARTS EQUESTRES, SPECTACLE VIVANT
CULTURE ET PATRIMOINE

KASI WALKIRIA s'empare du Manège de l'académie de la Guérinière qui revêt ses habits originaux et retrouve ses fonctions : ancienne école de dressage dans le quartier Hastings, le bâtiment accueillait L'académie d'équitation de Caen fondée au XVIIIème siècle à Caen.

Au travers d'un acte de création pour célébrer les Jeu Equestres mondiaux 2014, le spectacle et ses développements, fédérant des artistes régionaux, nationaux et internationaux, autour d'un projet de commémoration des arts vivants, équins et lieux d'histoire.

La Basse-Normandie accueille et soutient La Ventura Cie Département de Création Dynamique depuis sa création en 1991. C'est de là qu'elle rayonne en France et à l'étranger lors des projections internationales de ses spectacles chorégraphiques et multimédias.



Transposant ces disciplines de la piste à l'intimité du box, de la scène aux lieux d'histoire, fantastique et incongru, ce projet déplacera l'imaginaire en modifiant le cadre : spectacles sous chapiteau, pour une scène de théâtre, châteaux, églises, monuments et lieux du patrimoine, démonstrations et défilés dans les haras, lectures dans des hôtels particuliers, musées. Décadrage. Recadrage. Hors cadre.

les TRANS, actions transversales , évènementiels, Installations et performances - danse - beaux arts – musique - arts du cirque et du mouvement, littérature – cinéma - formation, démonstration , métiers associés à la filière équine – gastronomie - mode, histoire , mémoire, folklore...



KASI WALKIRIA DISTRIBUTION

Scénographie MC DLD
avec le conseil de Brigitte Lagier Et Gerald Gribé
& Gribé Architectes
costumes en cours
costumière Yolaine Guais
Dispositif multimédia Christophe Tostain
Réalisation technique vidéo Olivier Poulard
Eclairages Thalie Guibout
Environnement sonore et régie technique Isaac Azoulay
Régie Générale Pea Goursolas
Régie générale équestre Jean Marie C
Production Elise Niaux-Bisson
Diffusion Pélagie Lelong
Images et photographies de communication
Frédéric Allinne et Jacques Crenn
Production La Ventura Cie Département de Création Dynamique
Production Déléguée L'Universelle Illustrée
Production Déléguée équestre Cavalcade

Conception, chorégraphie et mise en scène Anna Ventura
Collaboration artistique équestre Mario Luraschi
Collaboration musicale Orchestre de Caen
Composition musicale pour électronique de Karinn Helbert

avec
Anna Ventura
la collaboration exceptionnelle de Mario Luraschi
Yann Vaille , chevaux en liberté
Cécile Parquet, voltige
l'équipe de Cavalcade
et les chevaux
Numerario, Taranto, Wikingo, Historiador, Althair et Saida
trois artistes danse cirque et voltige
l'Orchestre de Caen et ses solistes
Guillaume Cubéro au violon, Julien Desgranges à la clarinette
Stéphane André au violoncelle
Margot Messler, chant soprano



KASI WALKIRIA PARTENAIRES

Coproduction
La Ventura Cie Département de Création Dynamique
Mario Luraschi Cavalcade

Avec les soutiens
du projet territorial autour des Jeux Equestres Mondiaux 2014
de la Ville de Caen
du Département du Calvados
de l'Orchestre de Caen
de Cultures et Collectivités Locales

Production en cours



La Ventura Cie & Département de Kréation Dynamique

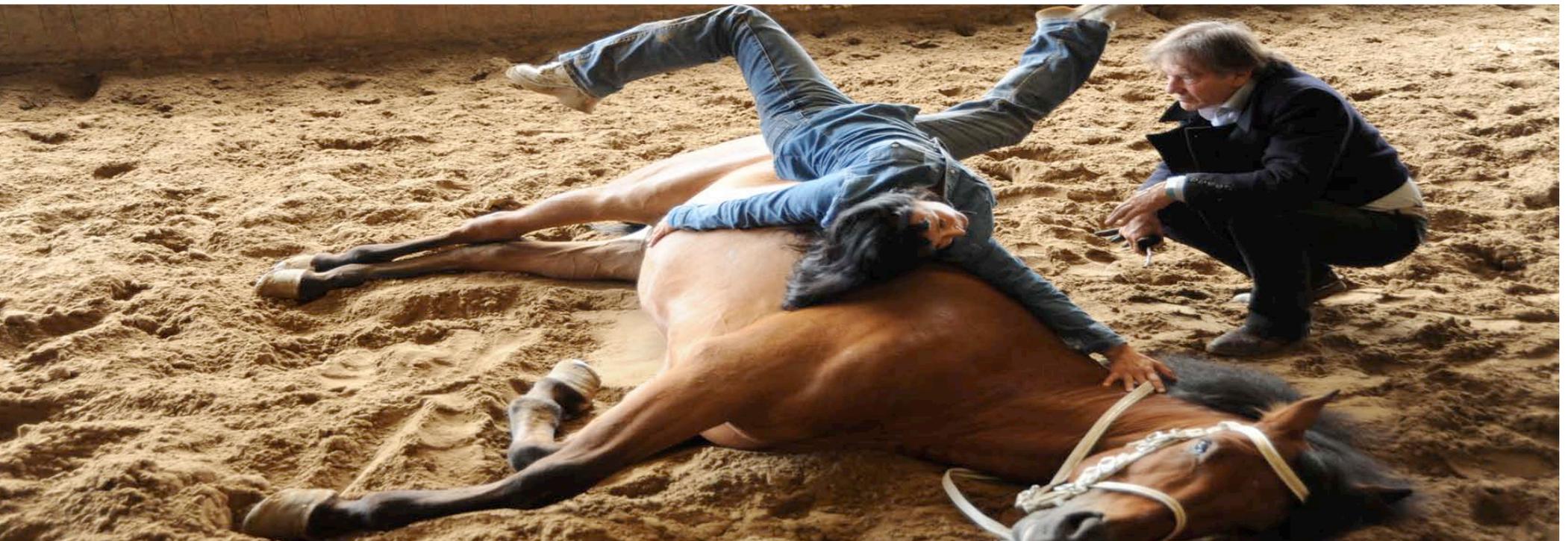
...Direction artistique Anna Ventura, se déploie depuis 1991, autour d'une entreprise artistique dédiée à l'art chorégraphique et au travers d'œuvres chorales et de collaboration. D'une grande exigence formelle, ses créations puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité et sont diffusées en France - à Caen, en région Basse-Normandie, au niveau national - et dans de nombreuses manifestations internationales.

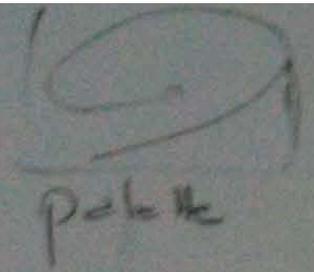
Prônant le décloisonnement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, la chorégraphe Anna Ventura interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap.

Productions récentes : « l'Effet King Kong », Falaise, OMI Arts Center New York et Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie. « Progetto Indispensabile » création au Teatro Civico de La Spezia – Italie. « PrefaunA » Festival Faits d'Hiver à Paris et Les Hivernales à Avignon. « BICN le chien » Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage à Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum à Mexico - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasnq à Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan, La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris. « d'Annachronique Pavlova Moi » création pour le Monaco Danse Forum et au Centre Dramatique National de Caen Basse-Normandie

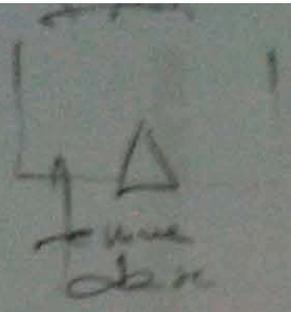


Photographies :
répétition Anna Ventura et Mario Luraschi en répétition de *Kasi Walkiria* , par Jacques Crenn, chez Cavalcade octobre 2013
Images additionnelles : Rubens, Ray Caesar, Alexander MacQueen et Cavalcade

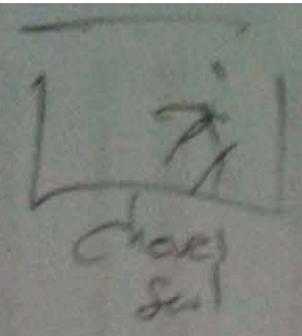




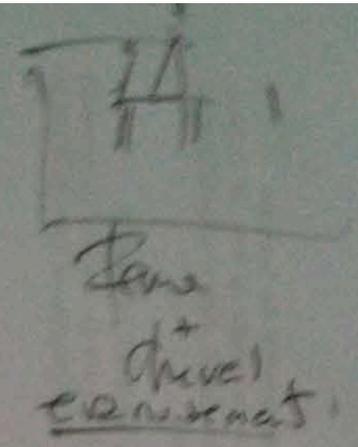
pebble



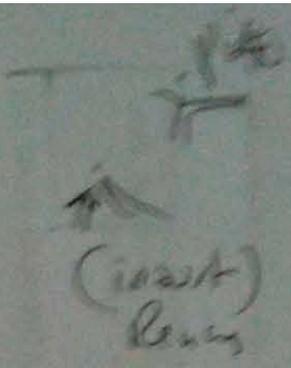
une
dan



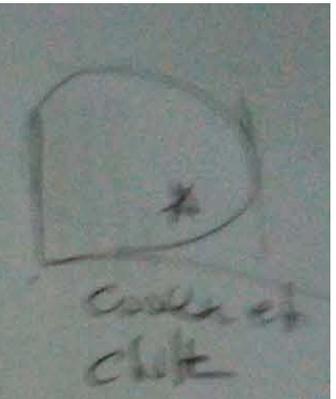
choel
sul



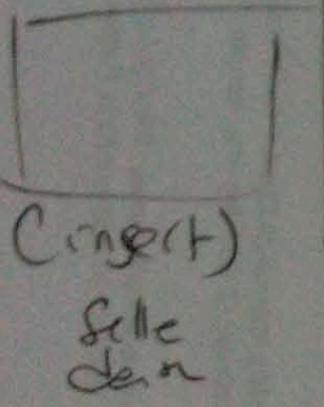
Pen
+
chuel
exerment



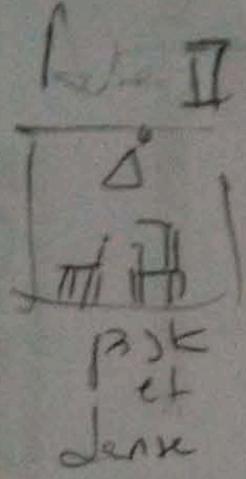
(isat)
Pen



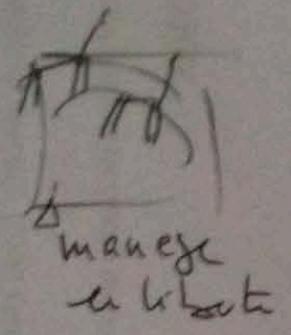
oude et
chik



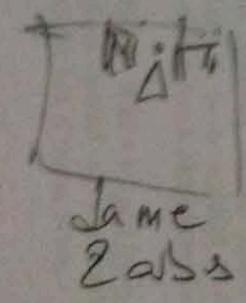
(ingert)
selle
den



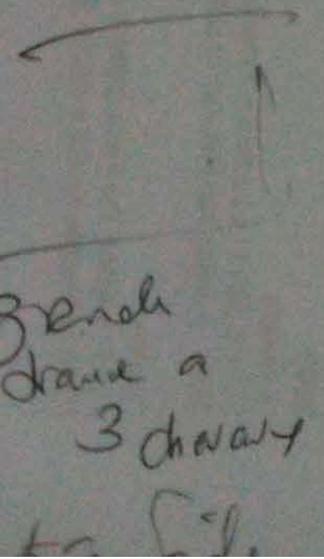
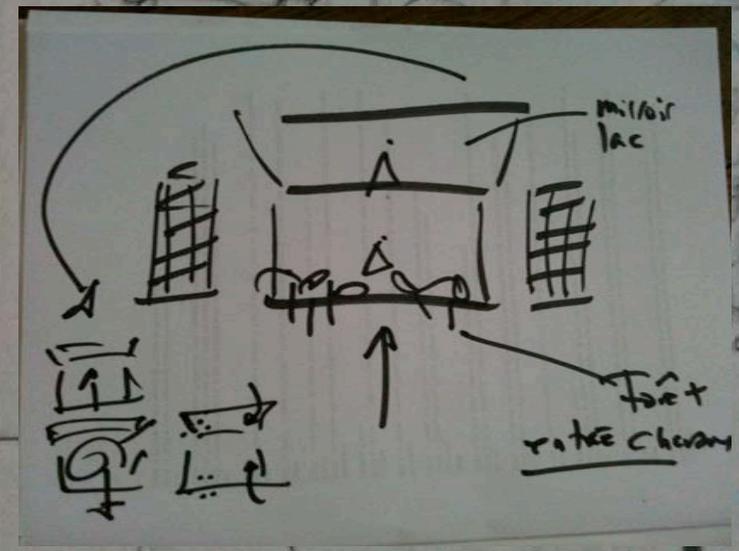
Acte II
pik
et
den



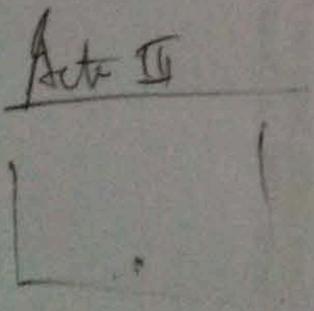
manege
a libate



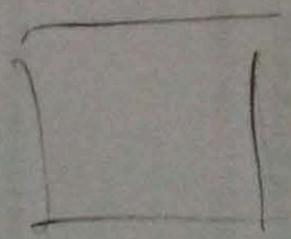
Jame
Zabs



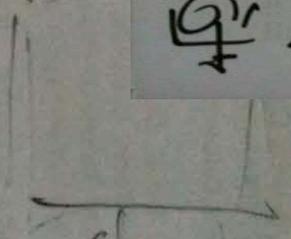
3 Bndh
drave a
3 chary
to Sil



Acte II
Sil
chuel
blac



Fenar
Juk
Lase
et a Role



Chuel
a
Role
an P/

Fin
Chuel et Pen
Misu

LA VENTURA CIE & Département de Création Dynamique

Direction : Anna Ventura

CONTACT + 33 (0)6 51 37 46 46 anna.ventura@free.fr

Elise Niaux Bisson - Chargée de Production + 33 (0)9 80 47 18 33 - 06 83 95 08 26 - laventuraCie@free.fr

Pélagie Lelong - Chargée de diffusion - +33 (0)9 80 47 18 33 - 06 81 02 52 49 - laventuracie@free.fr

La Ventura Cie & Département de Création Dynamique, 102 bis Av Henri Chéron 14000 CAEN + 33 (0)9 80 47 18 33

La Ventura Cie & L'Universelle Illustrée 90 rue de Belleville 75020 PARIS + 33 (0)1 43 58 18 43

Siret 39014667800037 - Ape 9001Z licence entrepreneur spectacle 2/1022706

<http://anna.ventura.free.fr>

